# Devoir à la Maison n°8 : corrigé

### PTSI B Lycée Eiffel

#### mardi 16 avril

### Problème

### I. Une somme directe intéressante.

- 1. Comme f et id commutent, on peut calculer  $p^2 = \left(\frac{2}{3}f + \frac{1}{3}id\right)^2 = \frac{4}{9}f^2 + \frac{4}{9}f + \frac{1}{9}id = \frac{2}{9}(f+id) + \frac{4}{9}f + \frac{1}{9}id = \frac{2}{3}f + \frac{1}{3}id = p$ . L'application p est donc un projecteur.
- 2. Puisque p est un projecteur, son image est constituée des vecteurs x vérifiant p(x) = x, c'està-dire  $\frac{2}{3}f(x) + \frac{1}{3}x = x$ . On en déduit très facilement que la condition est équivalente à avoir f(x) = x.
- 3. Pour tout vecteur x, on peut écrire p(x) + q(x) = x. En effet, si on écrit x sous la forme  $x = x_1 + x_2$ , avec  $x_1 \in \ker(p)$  et  $x_2 \in \operatorname{Im}(p)$ , alors  $p(x) = x_2$  et  $q(x) = x_1$ , donc  $p(x) + q(x) = x_1 + x_2 = x$ . Autrement dit, q = id p. Comme par ailleurs  $p = \frac{2}{3}f + \frac{1}{3}id$  implique id = 3p 2f, on en déduit que q = 3p 2f p = 2p 2f.
- 4. On sait que, p étant un projecteur,  $E = \ker(p) \oplus \operatorname{Im}(p)$ . On a vu à la question 2 que  $\operatorname{Im}(p) = \{x \mid f(x) = x\} = \ker(f id)$ . Par ailleurs,  $\ker(p) = \operatorname{Im}(q)$ . Comme q est un projectur,  $\operatorname{Im}(q) = \{x \mid q(x) = x\} = \{x \mid 2p(x) 2f(x) = x\}$ . Or,  $2p(x) 2f(x) = \frac{4}{3}f(x) + \frac{2}{3}x 2f(x)$ , donc  $2p(x) 2f(x) = x \Leftrightarrow -\frac{2}{3}f(x) = \frac{1}{3}x$ , ou encore  $f(x) = -\frac{1}{2}x$ . Autrement dit,  $\operatorname{Im}(q) = \ker\left(f + \frac{1}{2}id\right)$ , ce qui donne bien l'égalité souhaitée.
- 5. Le polynôme admet 1 comme racine évidente et se factorise sous la forme (X-1)  $\left(X+\frac{1}{2}\right)$ . On peut conjecturer que, pour tout endomorphisme f vérifiant une relation du type  $af^2+bf+c=0$ , on aura  $E=\ker(f-x_1\,id)\oplus\ker(f-x_2\,id)$ , où  $x_1$  et  $x_2$  sont les racines du polynôme  $ax^2+bx+c$  (dans le cas où ce polynôme admet deux racines réelles). En fait, ce résultat se généralise encore largement : si f est annulé par un polynôme P admettant pour racines  $\alpha_1,\ldots,\alpha_k$ , alors  $E=\ker(f-\alpha_1\,id)\oplus\cdots\oplus\ker(f-\alpha_k\,id)$ , mais il faut pour comprendre cette égalité connaitre les sommes directes de plus de deux sous-espaces vectoriels, que nous n'avons pas étudiées cette année.

## II. Expression des puissances de f.

1. Tentons une démonstration par récurrence. Au rang 0,  $f^0=id$  et p+q=id (résultat utilisé plus haut), donc la relation est vraie. Supposons-là vérifiée au rang n, alors  $f^{n+1}=f\circ f^n=f\circ p+\left(-\frac{1}{2}\right)^nf\circ q$ . Or,  $f\circ p=\frac{2}{3}f^2+\frac{1}{3}f=\frac{1}{3}(f+id)+\frac{1}{3}f=\frac{2}{3}f+\frac{1}{3}id=p$ ; et  $f\circ q=f\circ (2p-2f)=2p-2f^2=2p-f-id$ . En utilisant id=3p-2f, on trouve  $f\circ q=-p+f=-\frac{1}{2}(2p-2f)=-\frac{1}{2}q$ .

en reportant ces deux égalités dans notre calcul précédent, on trouve  $f^{n+1} = p + \left(-\frac{1}{2}\right)^{n+1}q$ , ce qui est bien la formule attendue au rang n+1. Par principe de récurrence, elle est donc valable pour tout entier n.

- 2. Reprenons la relation initiale  $f^2 = \frac{1}{2}(f+id)$ . On peut l'écrire sous la forme  $f \circ \left(f \frac{1}{2}id\right) =$  $\frac{1}{2}id$ , ou encore  $f \circ (2f - id) = id$ . L'application f est donc bijective, de réciproque  $f^{-1} = 2f - id$ .
- 3. La relation nous donnerait  $f^{-1} = p + \left(-\frac{1}{2}\right)^{-1} q = p 2q$ . Or, p 2q = p 2(2p 2f) = 4f 3p = 2q4f-2f-id=2f-id. La relation reste donc valable pour n=-1. Pour regarder ce qui se passe pour un n négatif quelconque, on peut refaire une récurrence. On vient de vérifier que, pour n=-1, la formule était vraie. Supposons-là au rang -n (si ça vous choque vraiment de faire une récurrence sur des entiers négatifs, vous appelez  $Q_n$  la propriété  $f^{-n}=p+(-2)^nq$ ), et calculons  $f^{-n-1}=f^{-1}\circ f^{-n}=(2f-id)\circ (p+(-2)^nq)=2f\circ p+(-2)^n(2f\circ q)-p-(-2)^n\circ q$ . En utilisant les relations  $f\circ p=p$  et  $f\circ q=-\frac{1}{2}q$ , on trouve  $f^{-n-1}=2p-(-2)^nq-p-(-2)^nq=p+(-2)^{n+1}q$ , ce qui prouve la propriété au rang n+1. Celle-ci reste donc valable pour tous les entiers relatifs. On pouvait aussi, alternativement, prouver que la formule donnait bien pour -n la réciproque de  $f^n$ , autrement dit que  $\left(p + \left(-\frac{1}{2}\right)^n q\right) \circ (p + (-2)^n q) = id$ . En effet, cette expression se développe en  $p^2 + (-2^n)p \circ q + \left(-\frac{1}{2}\right)^n q \circ p + q$ . Or,  $p \circ q = p \circ (2p - 2f) = 1$  $\left(\frac{2}{3}f + \frac{1}{3}id\right)\left(-\frac{2}{3}f + \frac{2}{3}id\right) = -\frac{4}{9}f^2 + \frac{2}{9}f + \frac{2}{9}id = 0 \text{ puisque } f^2 = \frac{1}{2}(f+id). \text{ De même,}$  $q \circ p = 0$  (tout celà commute puisqu'on peut tout exprimer en fonction de f et de id). Il ne reste donc de notre calcul que p+q, qui est bien égal à l'identité.

## III. Un exemple concret.

- 1. D'après l'énoncé,  $M=\begin{pmatrix} -2 & 1 & 1 \\ -\frac{3}{2} & \frac{3}{2} & \frac{1}{2} \\ -3 & 1 & 2 \end{pmatrix}$ , on calcule donc  $M^2=\begin{pmatrix} -\frac{1}{2} & \frac{1}{2} & \frac{1}{2} \\ -\frac{3}{4} & \frac{5}{4} & \frac{1}{4} \\ -\frac{3}{2} & \frac{1}{2} & \frac{3}{2} \end{pmatrix}$ . Comme
  - $M+I=\left(egin{array}{ccc} -1&1&1\\ -rac{3}{2}&rac{5}{2}&rac{1}{2}\\ -3&1&3 \end{array}
    ight)$ , on constate bien l'égalité  $M^2=rac{1}{2}(M+I)$ , d'où découle  $f^2=1$  $\frac{1}{2}(f+id).$
- 2. Appartenir à  $\ker(f-id)$  est équivalent à vérifier l'équation f(x)=x, ce qui nous mène au système  $\begin{cases} -2x + y + z = x \\ -\frac{3}{2}x + \frac{3}{2}y + \frac{1}{2}z = y \end{cases}$  Quitte à multiplier la deuxième équation par -3x + y + 2z = zdeux, les trois équations se ramènent à -3x + y + z = 0, soit z = 3x - y. Autrement dit,  $\ker(f - id) = \{(x, y, 3x - y) \mid (x, y) \in \mathbb{R}^2\} = Vect((1, 0, 3); (0, 1, -1)).$

De même, le deuxième noyau se calcule en résolvant  $\begin{cases}
-2x + y + z = -\frac{1}{2}x \\
-\frac{3}{2}x + \frac{3}{2}y + \frac{1}{2}z = -\frac{1}{2}y
\end{cases}$  Multiplions partout par 2 et passons tout à gauche pour obtenir  $\begin{cases}
-3x + 2y + 2z = 0 \\
-3x + 4y + z = 0 \\
-6x + 2y + 5z = 0
\end{cases}$ 

La différence des deux premières équations donne 2y-z=0, et  $2L_1-L_3$  donne 2y-z=0 aussi. Sans surprise, le système n'est donc pas de Cramer, on peut exprimer z=2y, puis 3x=2y+2z=6y, donc x=2y. Finalement,  $\ker\left(f+\frac{1}{2}id\right)=\{(2y,y,2y)\mid y\in\mathbb{R}\}=Vect((2,1,2)).$ 

3. Notons P et Q les matrices respectives des deux projecteurs dans la base canonique. On cal-

cule 
$$P = \frac{2}{3}M + \frac{1}{3}I = \begin{pmatrix} -1 & \frac{2}{3} & \frac{2}{3} \\ -1 & \frac{4}{3} & \frac{1}{3} \\ -2 & \frac{2}{3} & \frac{5}{3} \end{pmatrix}$$
, puis  $Q = 2P - 2M = \begin{pmatrix} 2 & -\frac{2}{3} & -\frac{2}{3} \\ 1 & -\frac{1}{3} & -\frac{1}{3} \\ 2 & -\frac{2}{3} & -\frac{2}{3} \end{pmatrix}$  (ou plus simplement  $Q = I$ .  $P$  near la prême régultet). Autroport dit si en tient uniquent à denner

simplement Q=I-P pour le même résultat). Autrement dit, si on tient vraiment à donner les expression analytiques,  $p(x,y,z)=\left(-x+\frac{2}{3}y+\frac{2}{3}z;-x+\frac{4}{3}y+\frac{1}{3}z;-2x+\frac{2}{3}y+\frac{5}{3}z\right)$ , et  $q(x,y,z)=\left(2x-\frac{2}{3}y-\frac{2}{3}z;x-\frac{1}{3}y-\frac{1}{3}z;2x-\frac{2}{3}y-\frac{2}{3}z\right)$ .

4. D'après les calculs de la deuxième partie,  $f^n(x) = p(x) + \left(-\frac{1}{2}\right)^n q(x)$ . On va se contenter

$$\text{d'écrire sa matrice } M^n = \begin{pmatrix}
 -1 - (-\frac{1}{2})^{n-1} & \frac{2}{3}(1 - (-\frac{1}{2})^n) & \frac{2}{3}(1 - (-\frac{1}{2})^n) \\
 -1 + (-\frac{1}{2})^n & \frac{1}{3}(4 - (-\frac{1}{2})^n) & \frac{1}{3}(1 - (-\frac{1}{2})^n) \\
 -2 - (-\frac{1}{2})^{n-1} & \frac{2}{3}(1 - (-\frac{1}{2})^n) & \frac{1}{3}(5 + (-\frac{1}{2})^{n-1})
 \end{pmatrix}.$$

5. Si on applique la formule précédente, on devrait trouver  $M^{-1} = \begin{pmatrix} -5 & 2 & 2 \\ -3 & 2 & 1 \\ -6 & 2 & 3 \end{pmatrix}$  (faites attended)

tion aux  $\left(-\frac{1}{2}\right)^{n-1}$ , qui valent alors  $(-2)^2=4$ ). Eh bien, vérifions :

$$M = \begin{pmatrix} -2 & 1 & 1 \\ -\frac{3}{2} & \frac{3}{2} & \frac{1}{2} \\ -3 & 1 & 2 \end{pmatrix} \qquad I = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \qquad L_2 \leftarrow 2L_2$$

$$\begin{pmatrix} -2 & 1 & 1 \\ -3 & 3 & 1 \\ -3 & 1 & 2 \end{pmatrix} \qquad \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 0 \\ 1 & 0 & 1 \end{pmatrix} \qquad L_1 \leftarrow 2L_1 - L_3$$

$$L_2 \leftarrow 2L_2 - L_3$$

$$\begin{pmatrix} -1 & 1 & 0 \\ -3 & 5 & 0 \\ -3 & 1 & 2 \end{pmatrix} \qquad \begin{pmatrix} 2 & 0 & -1 \\ 0 & 4 & -1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \qquad L_1 \leftarrow 5L_1 - L_2$$

$$L_3 \leftarrow L_2 - L_3$$

$$\begin{pmatrix} -2 & 0 & 0 \\ -3 & 5 & 0 \\ 0 & 4 & -2 \end{pmatrix} \qquad \begin{pmatrix} 10 & -4 & -4 \\ 0 & 4 & -1 \\ 0 & 4 & -2 \end{pmatrix} \qquad L_2 \leftarrow 2L_2 - 3L_1$$

$$\begin{pmatrix} -2 & 0 & 0 \\ 0 & 10 & 0 \\ 0 & 4 & -2 \end{pmatrix} \qquad \begin{pmatrix} 10 & -4 & -4 \\ -30 & 20 & 10 \\ 0 & 4 & -2 \end{pmatrix} \qquad L_3 \leftarrow 5L_3 - 2L_2$$

$$\begin{pmatrix} -2 & 0 & 0 \\ 0 & 10 & 0 \\ 0 & 0 & -10 \end{pmatrix} \qquad \begin{pmatrix} 10 & -4 & -4 \\ -30 & 20 & 10 \\ 60 & -20 & -30 \end{pmatrix} \qquad L_3 \leftarrow L_2 \leftarrow L_2/10$$

$$\begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \qquad \begin{pmatrix} -5 & 2 & 2 \\ -3 & 2 & 1 \\ -6 & 2 & 3 \end{pmatrix} \qquad = M^{-1}$$

Le pivot n'a sûrement pas été appliqué de façon optimale mais en tout cas ça marche!